



Marine sous le ciel bleu

Auteur d'une saison consistante en N3 avec le SLUC, Marine Vautrin prête régulièrement main-forte à l'équipe de Prénationale.



La Dombasloise est devenue l'une des joueuses cadres du SLUC en N3.

NANCY._ Sa fonction de président de la ligue lui interdit tout parti pris. Mais lorsqu'André Ternard s'assoit dans la tribune du gymnase Martiny, pour aller voir jouer l'équipe féminine du SLUC coachée par son fiston, on perçoit nettement que le regard qu'il pose sur Marine Vautrin a ce petit supplément d'affection auquel n'ont pas forcément droit ses coéquipières. Le réflexe est humain.

Comme lui, Marine Vautrin est une Dombasloise pur jus. D'ailleurs, le « prési » n'oublie jamais de rappeler que la jeune fille (18 ans) a jeté ses premiers ballons sur les planches du club local. Aujourd'hui, elle est devenue l'une des joueuses cadres du SLUC en N3. Et à Dombasle, où Marine entraîne une équipe de benjamins, on n'en est pas peu fier.

Pourtant, Marine a poussé sur un terreau familial plutôt propice au football. « *Mon père y a joué très longtemps et ma grand-mère est présidente du club de Dombasle* (NDLR : Monique Vautrin est également membre du comité directeur

de la Ligue de Lorraine, déléguée au foot féminin et vice-présidente du district Meurthe Sud). Elle aurait aimé que je joue au foot. Mais à 5 ans, j'ai commencé le basket, grâce à ma tante. »

Un choix qu'elle n'aura pas à regretter. Pendant sept années, elle use ses baskets sur le parquet de Dombasle et devient l'une des meilleures Lorraines de sa génération. Comme une suite logique, elle rejoint le SLUC en minimes, intègre le pôle espoirs et se fait une petite place au sein du club nancéien. Pour sa deuxième saison en N3, Marine Vautrin fait office de cadre dans l'équipe de Bertrand Ternard. Elle qui avoue à demi-mots qu'elle aimerait un jour aller voir plus haut, avec ou sans le SLUC. « *Pour l'instant, l'occasion ne s'est pas présentée. Pourquoi pas...* »

« Il peut y avoir des surprises »

Jusqu'à présent, c'est plutôt à l'étage du dessous qu'elle fait des allers-retours réguliers. Elle y prend d'ailleurs un certain plaisir, en collectionnant les cartons (22,7 points de moyenne en sept matches de Prénationale). « *En début de saison, Bertrand (Ternard) m'a demandé si cela ne me dérangeait pas de donner un coup de main en Prénat'* (NDLR : Retter et Guenifi doublent régulièrement, elles aussi). *L'objectif principal, c'est le maintien de l'équipe B.* » Celui dont rêve secrètement l'équipe première - l'accession en N2 - sera sans doute plus compliqué à atteindre dès cette saison. D'autant que le SLUC vient de concéder deux défaites (contre Dadolle Dijon et Libellules Strasbourg), qui pourraient peser lourd au moment du décompte final. « *Nous sommes restées premières pendant un moment. C'est déjà bien au vu de l'effectif dont on dispose* », estime Marine Vautrin. « *La plupart du temps, on se déplace à sept, avec une joueuse de l'équipe B. A Strasbourg, nous n'avons pas d'intérieur* (NDLR : Gies et Retter étaient absentes). Mais nous verrons en fin de saison. Il y a déjà eu des surprises et il peut encore y en avoir... » Parole d'une joueuse qui n'a peut-être pas fini de surprendre.

